



**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LIBAN, STRATIGRAPHIE

STÉPHANE LAGOUTTE

26.01 – 27.04.2024

VERNISSAGE LE VENDREDI 26 JANVIER DE 18 H À 21 H



Révoltes © Stéphane Lagoutte / MYOP

ÉDITO

Chaffeh. Chaffeh.

Tout cela se dépose en nous, année après année, sans que l'on s'en aperçoive. La voix de Nadim Asfar, celle de Rima Samman, de Yasmine Eid-Sabbagh, les histoires de montagnes, de cols, de frontières, de sentiers de randonnées, d'albums de famille et de crayons de couleur, tout remonte, ces scènes vécues ou entendues qui nous chargent comme un navire, l'histoire de ce repas à Dallas qui réunira peut-être les quatre tantes de Yasmine – ou de Rima –, la foule en colère, la trompette d'Ibrahim Maalouf quand il entre en scène et que M crie son nom, les histoires de l'oncle, la douceur de la voix de Bachar Mar-Khalifé. Sabyl tu as vu les infos ? Oui il les a vues, c'était impossible de ne pas les voir. Tu crois vraiment que les mots s'usent ?

Pendant que les tantes s'appellent sur WhatsApp, Stéphane Lagoutte rejoint sa femme à Beyrouth. Pendant dix années, il fait des images pour raconter ce qu'il comprend. Le photographe de presse, rencontré lors de la belle exposition *Back to black*, en 2021, marche, lève les yeux, les plisse, s'engouffre dans des hôtels abandonnés, se rapproche des flammes et s'arrête sur les ponts de la ville. Les cinq tableaux, présentés pour la première fois ensemble grâce au partenariat de trois institutions culturelles – le musée Nicéphore Niépce, Le Cri des Lumières et Stimultania – racontent une histoire qui commence et se termine exactement au même endroit, sur la même image.

« Les sommets autour de nous étaient brillants et regardaient ailleurs, indifférents à nos misères, depuis des millénaires. C'est cela que je ne suis jamais parvenu à faire comprendre à mes enfants à propos de ma fascination pour ces paysages : ce silence, cette paix immense des montagnes, comme ultimes témoins de ce que dut être le statisme éternel de la planète avant l'irruption du temps et de l'Histoire, et avant le désordre, la ruine et l'entropie que les hommes ne cessent de reproduire depuis qu'ils ont commencé à s'agiter sur la Terre. »

Chaffeh. Chaffeh.

Céline Duval

Beyrouth 2020, Journal d'un effondrement, Charif Majdalani, Actes Sud, 2020

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Stimultania présente dans cette exposition un travail au long cours réalisé par le photographe à Beyrouth pendant plus de dix ans. En cinq chapitres, *Beyrouth 75-15, Observation, Révoltes, Voir et Survivance*, le photographe nous parle d'un temps non linéaire. Il étudie, tel un géologue, la succession des strates qui constituent l'histoire contemporaine du Liban depuis 1975.

Stéphane Lagoutte est photographe membre de l'agence MYOP depuis 2009 et directeur de la structure depuis 2016. En parallèle des commandes de presse liées à l'actualité, il produit un travail documentaire multiforme et questionne le support, la matière photographique.

Stimultania présente dans cette exposition un travail au long cours réalisé par le photographe à Beyrouth pendant plus de dix ans. En cinq chapitres, *Beyrouth 75-15, Observation, Révoltes, Voir et Survivance*, le photographe nous parle d'un temps non linéaire. Il étudie, tel un géologue, la succession des strates qui constituent l'histoire contemporaine du Liban depuis 1975. Les couches se succèdent, se diffusent, semblent former un cycle empêchant toute transition, mais les faits ne se répètent jamais tout à fait à l'identique. Entre mémoire et actualité, le photographe emprunte de nouvelles voies.

« Formellement ces nombreuses années de voyage m'ont permis de repenser ma photographie et donné le temps d'imaginer des formes diverses. Il s'agit toujours de documenter mais, que cela concerne des événements directs ou leurs répercussions profondes – sous forme de traces – le propos imposait différentes écritures sensibles qui se répondent et se complètent. »

Surimpressions, agrandissements, projections, détails, sont autant de formes d'écritures photographiques qui permettent au photographe de débusquer les signes et de rendre compte de la situation complexe de ce pays.

**musée
Nicéphore
Niépce**



Exposition co-produite par Stimultania, le musée Nicéphore Niépce (Chalon-sur-Saône) et le CRI des Lumières (Lunéville).

Itinérance : à Lunéville du 16.05 au 13.07.

Commissariat : Emmanuelle Vieillard et Céline Duval.

Montage projection : Oan Kim.

L'exposition bénéficie du soutien de Canson.

**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région
Grand Est

Strasbourg.eu
eurométropole



**RENCONTRE PUBLIQUE
AVEC STÉPHANE LAGOUTTE**

27.01.2024 À 16 H

CINQ TABLEAUX

CHAPITRE 1

BEYROUTH 75-15
2015

[Samuel Doux]

Le photographe tombe amoureux d'une femme qui l'emmène à Beyrouth, Liban. Il est sidéré par la ville, confluent de l'actuel, du passé, de l'histoire, l'archaïque. Il sort son appareil. Il fait son travail. Il s'enfonce et se faufile et se glisse dans les interstices.

Rues entremêlées, figures à leurs fenêtres, bâtiments criblés de souvenirs douloureux. Par amour le photographe s'égare. Hôtel de luxe abandonné, escaliers incertains et en bas, dans le caché de la ville, une discothèque assoupie sous un linceul de poussière. Là, à côté de concrétions indéfinissables, il bute sur les films négatifs d'un autre photographe, mort peut-être, les images d'un fantôme en somme.

Trois années durant, le photographe retourne et arpente les rues libanaises. Les images s'accumulent mais ne suffisent pas. L'appareil reste stérile, ça ne va pas.

De retour à Paris, il exhume, avec précaution, un à un, les vieux négatifs oubliés. Brutalement une autre vie apparaît. Des hommes et des femmes dansent, boivent de l'alcool et discutent, rient, s'aiment. Ils n'ont pas encore peur. C'est la vie d'avant 1975. Avant cette guerre civile dont personne ne sortira indemne.

Alors comme un couple qui se retrouve après des années de séparation, les images d'aujourd'hui se couchent sur celles d'hier. Beyrouth 1975 - 2015. Superposition temporelle, deux solitudes se rencontrent et s'étreignent. Ainsi, le photographe, Stéphane Lagoutte, puisque c'est de lui qu'il s'agit, parvient à tisser un présent augmenté et mouvant.

Ses images ne témoignent pas, elles agissent. Elles n'arrêtent pas le temps, elles le déploient.

CHAPITRE 2

OBSERVATION
2011-2014

Photographier les rues de Beyrouth éveille la suspicion, la défiance. Même dans les rues sans lieu sensible, sans histoire, le photographe aperçoit les regards se poser sur lui. Il se sent regardé, considéré comme danger potentiel, un individu dont on ne définit pas très bien les intentions. Observé par des anonymes à leur fenêtre, sur leur balcon, il décale son regard et, à son tour, les observe. Il consigne alors par la photographie ces instants suspendus dans la ville.

De retour à son atelier, Stéphane Lagoutte décide de redonner leur place

à ces individus. Pour les inscrire dans l'Histoire de manière à la fois poétique et politique, il les dessine, un à un, minutieusement, à l'encre de chine. Chaque personnage prend alors une autre dimension, une taille monumentale à l'instar de la peinture historique. Ces anonymes deviennent les hérauts annonciateurs des actes d'une tragédie qui, inexorablement, égrène l'histoire du Liban.

CHAPITRE 3

RÉVOLTES

PHOTOGRAPHIES : STÉPHANE LAGOUTTE, 2019-2020

MONTAGE : OAN KIM, 2023

SON : LIBAN PENDANT LES MANIFESTATIONS DE 2019-2020, 4'30

Les manifestations débutent le 17 octobre 2019 dans la soirée. Une taxe « WhatsApp » est le déclencheur d'un mouvement de protestation de la population, réclamant un changement politique et structurel. Stéphane Lagoutte est sur place et suit les événements jusqu'à la démission du gouvernement. Des photographies de ces premières semaines de mobilisation collective, se dégagent un fort sentiment d'unité contre les classes dirigeantes et une protestation pacifique.

Le photographe retourne sur place en février 2020. Les banques ont cessé d'autoriser leurs clients à accéder à leurs comptes, le taux de chômage et la pauvreté augmentent, le Liban fait face à une période de troubles. Les rues et les places occupées ne portent plus la même ferveur, mais la population continue le combat ; un combat que Stéphane Lagoutte tente de retranscrire par l'image. « Il était 8 heures du matin, les manifestants tentaient de bloquer l'accès au parlement, sous les lances à eau et les lacrymogènes. J'ai eu l'étrange sentiment que le peuple libanais était déjà au boulot. Comme un devoir. Celui de résister, d'exprimer une colère, un refus. C'était avant la problématique de la pandémie, c'était avant l'explosion au port qui confirme la justesse de leur combat. Un combat qui se heurte violemment aux intérêts des dirigeants, mené par un peuple qui n'a plus les moyens de vivre résigné. »

CHAPITRE 4

VOIR 2020

Le 4 août 2020, la ville de Beyrouth est soufflée par une double explosion sur le port qui meurtrit les libanais dans leur chair et ébranle leurs espoirs. Les jours suivants, un flot continu de voitures défile sur l'autoroute face au lieu du drame. Les habitants veulent constater par eux-mêmes : voir pour le croire, pour réaliser l'impensable et ainsi le rendre réel.

Stéphane Lagoutte, sur place comme beaucoup d'autres photographes de presse, détourne son objectif de l'événement. Il tourne le dos au port pour capter les regards ; ce premier regard sur la scène qui révèle à lui

seul l'ampleur de la catastrophe et la profondeur de l'impact sur les vivants.

CHAPITRE 5

SURVIVANCE
2020

Dix jours après l'explosion, Stéphane Lagoutte récolte des témoignages, consigne les stigmates, sonde les âmes. « Les habitants des quartiers dévastés me parlent, comme une catharsis et je les photographie dans leur élan, leur stupeur. [...] Les façades des maisons sont au sol, les immeubles sont désertés. Pas de manifestations aujourd'hui. On me dit qu'il y a trop à faire. »

VISUELS DE PRESSE



VISUEL 1
Beyrouth 75-15, 2015 © Stéphane Lagoutte / MYOP



VISUEL 2
Observation, 2012-2016 © Stéphane Lagoutte / MYOP



VISUEL 3
Révoltes, 2019 © Stéphane Lagoutte / MYOP



VISUEL 4
Voir, 2020 © Stéphane Lagoutte / MYOP



VISUEL 5
Survivance, 2020 © Stéphane Lagoutte / MYOP

Depuis plus de 30 ans, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes), du ministère de la Ville, de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités du Grand Est, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, de la Métropole de Lyon et de la ville de Givors.

Stimultania intervient dans le cadre de Strasbourg Capitale Mondiale du Livre UNESCO 2024.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes, Marci & Martin Karplus Family Foundation, le gîte Un olivier dans les étoiles et Au fil du vin libre.

Stimultania fait partie des réseaux Diagonal, Arts en résidence, Tôt ou t'Art, Plan d'Est et Traces.



STIMULTANIA

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au samedi
14 h - 18 h 30

Visites et ateliers :
30 € par groupe
Sur réservation
Toute la semaine

www.stimultania.org



LES MOTS DU CLIC a été conçu et développé grâce au ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles Grand Est), au Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, à la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, la Fondation SNCF. La phase de recherche et de développement du coffret IMAGES ET MOTS DU TRAVAIL a été soutenue dans le cadre de l'opération *Images et mots : pour un apprentissage innovant du français et vers une intégration au monde du travail*, cofinancée par l'Union Européenne dans le cadre du programme opérationnel FSE Alsace 2014/2020, par la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités Grand Est dans le cadre du Programme 104, ainsi que par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, dans le cadre de l'appel à projets national 2021 *Action culturelle et langue française*. Le coffret est imprimé grâce au soutien de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités Grand Est et de AG2R AGIRC-ARRCO.